

**Mgr Guy de Kerimel**

## **Entendons le cri des pauvres et de la terre**

**Homélie - dimanche 29 septembre 2019 - La Salette**

La Belle Dame de La Salette, pour inviter son peuple à la conversion, a pris les accents des prophètes, avertissant des malheurs qui surviendraient, si l'on continuait à ignorer Dieu et ses paroles. Au contraire, *« s'ils se convertissent, disait-elle ici même à Mélanie et Maximin, les pierres et les rochers seront changés en monceaux de blé et les pommes de terre se trouverontensemencées par les terres »*. Dans les lectures de ce dimanche, nous entendons le prophète Amos avertir que *« la bande des vautrés n'existera plus »*, ceux qui menaient une vie tranquille et luxueuse, sans se préoccuper du désastre d'Israël.

Ces messages sont à entendre aujourd'hui, ici et maintenant, dans notre société malade, notre monde déstabilisé, et notre terre en souffrance. Entendons les avertissements des prophètes et de la Vierge Marie, entendons le cri des pauvres et de la terre. Tournons-nous vers Dieu, quittons nos divans et nos petites vies tranquilles, nos re-

plis sur nous-mêmes, à l'abri des malheurs et des gens malheureux. Ouvrons nos oreilles, nos yeux, notre cœur, rendons-nous vulnérables aux souffrances de tant de nos contemporains, et travaillons à réveiller la fraternité dans l'Église et dans le monde. Menons le bon combat de la foi qui se traduit par l'engagement pour la justice, la piété, la charité, dans la persévérance et la douceur.

L'Évangile de ce jour est tout à fait adapté à notre thème d'année. Nous voyons deux hommes sans relation, sans aucune fraternité. Un riche complètement occupé à jouir de ses richesses ; il n'a pas de nom ; il est innommable, tellement il n'est pas humain par son comportement. Un pauvre identifié, nommé Lazare, que le riche ne voit même pas à sa porte, et qui est moins qu'un chien pour lui. Le pauvre Lazare espère quelque chose du riche, mais rien ; le riche, lui, est incapable de partager, parce qu'il ne voit pas le pauvre ; il est aveuglé par sa suffisance.

Le pauvre, à sa mort, est emporté par les anges auprès d'Abraham ; du riche on nous dit seulement qu'il est enterré. Dans l'autre monde, Lazare est dans la consolation, tandis que le riche est torturé par son insatisfaction, par le feu de ses désirs insatiables. C'est alors qu'il voit Lazare ; il ne le voyait pas de son vivant ; il le voit désormais, et il a l'intuition que Lazare est la clef de son problème. En effet, Lazare est la clef de compréhension de ses souffrances, alors qu'il aurait pu être la clef de sa joie et de sa paix, s'il avait su le voir plus tôt et entrer en relation de fraternité avec lui. Désormais Lazare a de l'importance pour le riche, car il comprend que c'est lui qui aurait pu lui éviter ce lieu de torture où il se trouve. Cependant, s'il a compris que Lazare est la clef de son problème, le riche veut se servir de lui pour apaiser sa souffrance. Il semble incapable d'une attitude altruiste, sauf peut-être quand il souhaiterait que Lazare avertisse ses frères. Mais Abraham rappelle au riche que lui et ses frères ont eu tous les avertissements nécessaires à leur conversion. Si lui et ses frères avaient écouté la Parole de Dieu, ils auraient vu le pauvre, et celui-ci aurait pu les introduire auprès d'Abraham. Il faut écouter pour voir ; il faut ouvrir les oreilles pour ouvrir les yeux. Alors notre cœur peut s'ouvrir à son tour à nos frères humains et nous pouvons établir avec eux des relations fraternelles.

Cet évangile nous fait comprendre que les pauvres sont la clef de notre avenir. Si nous savons les voir, si nous acceptons d'établir avec eux des relations fraternelles, si nous acceptons de partager avec eux notre amour, notre cœur, alors ils nous libèrent de nos égoïsmes, de la tyrannie de nos désirs qui nous entraînent dans une insatisfaction éternelle.

Hélas, nous sommes dans une société qui a trouvé dans la technique un moyen de dépasser ses limites, de s'affranchir des interdits, d'abandonner le principe de réalité, pour satisfaire ses désirs illimités et sa tentation de toute-puissance. Plus rien n'est sacré, pas même la vie humaine. On ne voit plus les enfants pour eux-mêmes mais comme la satisfaction d'un désir ; on est prêt à louer un ventre, à acheter un enfant, à vendre ses gamètes ou ses ovocytes pour satisfaire le marché. On ne voit plus les migrants, les pauvres, que comme un problème et non plus comme des frères. On ne voit plus d'autres moyens de résoudre la crise écologique qu'en la soumettant à la capacité financière des pays. Surtout, on ne voit plus Dieu ou les signes de sa présence.

S'ils se convertissent, disait Marie, les pierres et les rochers seront changés en monceaux de blé. Si nous écoutons Dieu, si nous écoutons les avertissements de l'Église, des scientifiques sérieux, le cri des pauvres et de la terre, alors notre monde vivra.

Dans la persévérance et l'espérance, les chrétiens que nous sommes, malgré nos faiblesses, sont envoyés à ce monde pour relever les défis nombreux, en lien avec tous les hommes de bonne volonté. Comment ?

Par un renouvellement de nos engagements baptismaux, le renoncement au péché, le refus de nous laisser conduire par nos désirs, en cultivant la maîtrise de soi, une vie sobre, l'engagement à chercher et accomplir la volonté de Dieu. En nous mettant à frais nouveaux à l'écoute de la Parole de Dieu, nous aurons le regard purifié et nous verrons nos frères et sœurs à nos portes, nous entrerons en relation avec eux, nous construirons déjà, à notre petite mesure un monde plus fraternel. Si nous voulons accomplir notre mission prophétique, nos communautés sont invitées à donner à

voir ce qu'est la fraternité. Il nous faut vivre la Parole de Dieu, en comptant sur la grâce du Christ qui ne fait pas défaut, et inviter à notre table, dans nos communautés, les plus petits qui sont la clef du Royaume, la clef de l'avenir du monde.

Enfin nous avons mission de relayer les avertissements de Dieu pour ouvrir les « vautés » de notre époque à un autre avenir que la torture de leurs insatisfactions, de leurs désirs jamais assouvis.

Je rends grâce au Seigneur pour les nombreuses initiatives déjà mises en œuvre et pour tous ceux d'entre vous généreusement donnés. Soyez bénis et persévérez ! Vierge de La Salette, apprends-nous à renouveler notre « oui » à Dieu et à la fraternité !

† Guy de Kerimel  
évêque de Grenoble-Vienne